

d'une prière ou d'un chant sacré. . . . Puis, le repos silencieux de toute la nature, et dans le cœur cette paix sereine et lumineuse qui semble descendre du ciel dans le rayonnement mystérieux des tranquilles étoiles.

Fr. V. DELAU.
Des fr. prêch.

L'ASSASSINAT DE SAINT PIERRE MARTYR

(29 AVRIL)

DLUSIEURS fois, le Bienheureux Pierre avait annoncé à ses Frères et son martyre et le lieu de sa sépulture : " Sachez, disait-il, que je mourrai de la main des hérétiques, et on m'enterrera à Milan. " Le dimanche des Rameaux, prêchant dans cette ville, Frère Pierre parla ouvertement de la passion que lui-même allait bientôt subir. " Mais ne craignez rien, disait-il à ses auditeurs, après ma mort je serai redoutable aux hérétiques encore plus que de mon vivant. " Cette prédiction devait se vérifier à la lettre.

L'histoire nous a gardé les noms des principaux complices qui trempèrent dans le meurtre sacrilège de saint Pierre Martyr. A leur tête se présente un certain Etienne Gonfalonieri d'Agliate, homme audacieux, âme vénale. Par métier, il se faisait l'exécuteur des plus atroces vengeances, et avait à ses ordres des scélérats de son bord et de sa trempe.

Le premier jour de la semaine de Pâques, Gonfalonieri quitte Milan et se dirige vers le bourg de Giussano où résidait un affidé, Manfred d'Olrone. Il le rencontre sur la place, le tire à part dans un jardin écarté et la conversation s'engage. " Nos amis de Milan, dit Etienne, viennent d'arrêter qu'il faut à tout prix nous débarrasser de Frère Pierre de Vérone, notre ennemi acharné. Qu'en pensez-vous ?—Je pense que vous avez mille fois raison, " répondit Manfred. " S'il en est ainsi, reprit Etienne, venez donc à Milan et nous nous entendions avec ceux de notre parti pour tout le détail de cette affaire. " Giussano n'était qu'à quelques milles de Milan. Manfred consent à s'y rendre. Arrivés dans cette ville, les deux sectaires s'a-